

LE JOURNAL David Jalbert

Pas la peine de craquer pas la peine de flancher
Il reste encore quelques heures des heures à rattraper
Le silence joue des tours trouve le tour d'faire du bruit
J' suis pu bien j' suis pu bien ni ailleurs ni ici
J' me repasse les douleurs les horreurs que j' ai pensé
Je ressens souvent dans ma tête l'envie folle de crier
À tous les jours on annonce une nouvelle maladie
J' suis pas mort j' suis pas fort mais putain j' suis en vie

J' ai l' impression c' matin quand j' ouvre le journal
Que moi même mon destin va sûrement finir mal

J' suis un dur c' est sans issue dans mes gênes dans mes gestes
Dos au mur l' doigt dessus je discerne enfin mes faiblesses
Quand je songe à demain enfin à lever l' voile
Si la vie n' tient à rien j' lève les yeux aux étoiles
Et soudain j' tourne la page à l' index des décès
Mais qui vois-je mon visage au milieu des portraits
À p' tit feu j' suis la proie d' la bête au fond du gouffre
Rassure-toi j' prends sur moi le mal dont les gens souffrent

J' ai l' impression c' matin quand j' ouvre le journal
Que moi même mon destin va sûrement... (finir mal)

Aujourd' hui c' est un flic qui crève servant la paix
Demain un autre enfant qui disparaît

Est-ce un coup du destin qui roupille sur nos jours
Ou la vie d' aujourd' hui qui m' joue des tours

Solo

J' ai l' impression c' matin quand j' ouvre le journal
Que moi même mon destin va sûrement finir mal
Finir mal, finir mal